

Confer, 31 mai 1776.

Monsieur de Walsingham.

Ores que vous pourrez bien particulièrement entendre le tout par le Sieur Robert Beale, présent porteur, si est-ce que pour l'entière confiance que j'ay en la bonne affection que avez toujours portée, tant à nostre Cause en général comme à moy en particulier, j'ay bien voulu vous faire ce mot de lettre à part, pour vous prier bien affectueusement de vouloir tenir la bonne main à ce que nostre responce soit prise de bonne part de la Majesté, vous assurant que nulle autre chose ne nous y a induit que les raisons y contenues, lesquelles, quand vous peserez bien, trouverez estre le moien pour une fois retrancher le fondement de ces continuelles plaintes et doléances, qui ne font qu'en aigrir le Cour de la Majesté, et pourroient à la parfin occasionner quelque mal plus grand. Et Comme je ne doute pas qu'il en y aura quelques uns qui tascheront à le leur faire trouver mauvais, et d'autre Costé que je scay le bon crédit qu'avez envers icelle, je vous prie tant plus affectueusement vous y vouloir

employer à ce que le d<sup>eu</sup> & entière dévotion qu'arons  
à la vérité de demeurer très humbles serviteurs de Sa  
Majesté luy puisse estre Cognue et bien imprimée,  
vous assurant que de nostre Costé ne manquerons à  
en monst<sup>er</sup> les affectz partout où il plaira à S. Ma  
jeste' nous honorer de ses Commandemens, & en  
vostre endroit ne faudray à le reconnoistre par tous  
moyens qui se présenteront, & vous déclarer par  
affect Combien j. vous suis et ay toujours esté  
affectionné, qui sera l'endroit où, me recomman  
dant de bien bon Cœur à vostre bonne grâce,  
prieray Dieu vous donner, Monsieur de Walsingham,  
en sante' vie bonne et longue.

Escript à Campher, le dernier jour de may 1576.

Vostre bien bon amy, à vous faire Service.

Guillaume de Nassau.

À Monsieur, Monsieur de Walsingham, Conseiller  
& Secrétaire de Sa Majesté. —